

Temps fort

# Une politique active de l'entreprise

A.B.



*Mohammed Rachidi a conservé son billet qui l'a amené de Casablanca à Lyon-Perrache en septembre 1970. Photo DR*

En juin 1969, le directeur des usines Peugeot de Sochaux se rend au Maroc avec deux de ses adjoints afin de mettre au point un programme de recrutement. Cette politique passe par la mise en place de formations et d'un encadrement spécifique (moniteurs interprètes), ainsi que par la construction de logements.

L'hébergement prend la forme de préfabriqués, de baraquements, de foyers-hôtels. Dix-sept bâtiments sortent par exemple de terre sur le plateau du fort Lachaux en un temps record. Dans leur grande majorité, les travailleurs immigrés sont célibataires, mais les regroupements familiaux existent. Au début des années soixante-dix, sur un millier de Marocains, environ 130 sont mariés.

En 1974, 30 % des ouvriers du secteur Carrosserie sont étrangers (un taux toutefois inférieur à celui des usines parisiennes). Du côté des syndicats, il n'est pas rare d'entendre dire que la politique d'embauche d'étrangers traduit la volonté de la direction de diviser et de fragiliser le front des travailleurs.

Cette politique a un impact sur la structure démographique du Pays de Montbéliard : de 1975 à 1982, le nombre d'immigrés passe de 15,36 % à 20,28 %.

Source : « Peugeot à Sochaux », par Robert Belot et Pierre Lamard.